

**SES PAROLES INFAILLIBLES DE
PROMESSE PHOENIX AZ USA
Lun 20.01.64**

1. ...matin, afin que nous puissions tous entrer dans l'attitude de la prière pour les malades. Et maintenant, nous voudrions aussi prier pour la prochaine convention des Hommes d'Affaires, qui aura lieu ici et qui commencera le soir du jeudi prochain. On aura de bons orateurs à cette con-... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

2. ... Tucson, évidemment, j'habite Tucson maintenant. Ceci, c'est ma deuxième année là-bas. Et comme je l'ai toujours dit : «J'habite là-haut à Jérusalem.»

3. Je n'ai pas pu convaincre un policier hier soir (Il m'a collé une-une contravention), que là, c'était Jérusalem. J'étais sur la route qui monte là près de l'Apache Junction, et l'un de mes phares s'est éteint, le phare avant, le feu de position. Et j'essayais d'atteindre la station d'essence, et l'autre s'est éteint. Et il m'est arrivé de regarder derrière moi, et j'ai vu son feu rouge. Il m'a arrêté et a dit : «Savez-vous pourquoi je vous ai arrêté?»
J'ai dit : «Oui, Monsieur, l'un de mes phares est éteint.»
Il a dit : «C'est juste. Savez-vous que c'est une infraction que de le faire?»

4. J'ai dit : «Oui, Monsieur, mais je-je-je n'ai pas pu atteindre une station. Je n'en ai pas vu une seule. J'essayais d'en trouver une. »
Il a dit : «D'où venez-vous?»
Et j'ai dit : «De Jérusalem.»
Il a dit : «Où? Où ?»
Et j'ai dit : «Jérusalem.» J'ai dit : «Je suis...»
Il a jeté un coup d'oeil à mon permis de conduire, et il a dit : «Vous êtes prédicateur ?»
J'ai dit : «Oui, Monsieur.» J'ai dit : «Je viens de Jérusalem.»
Il a dit : «Où est-ce ? Outre-mer ?»

5. J'ai dit : «Non, Monsieur. C'est là sur cette colline appelée Tucson, comme vous vous l'appellez.» J'ai dit : «J'étais ici à Jéricho, dans la vallée, où je prêchais.»

6. C'est un miracle qu'il ne m'ait pas vraiment collé une contravention à ce moment-là, n'est-ce pas ? Mais il-m'a collé un-un petit «Dépêchez-vous de le faire réparer, sinon...» [Espace vide sur la bande -N.D.E.]

7. Seigneur Jésus, nous nous abandonnons à Toi pour ce service. Je me rappelle tout ce que Tu m'as dit, tout ce que Tu as fait devant les gens; pour cela nous Te louons et Te glorifions. Mais je me rappelle que l'automne dernier, je venais ici, à environ 500 miles [804,5 km -N.D.T] au nord, quand Tu m'as montré cette montagne et que Tu m'as dit : «Rentre prier pour les malades jusqu'à ce que le moment arrive.» Et me voici, Seigneur. Ce n'est pas pour que ces gens m'entendent; ce n'est pas eux que j'invoque, c'est Toi que j'invoque. Et je suis ici à Ton service ce soir, pour faire ce que Tu m'as ordonné. Aide-moi maintenant, Père, je prie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

8. Ouvrons maintenant la Bible dans le Livre de Saint Matthieu pour un texte. Et lisons Saint Matthieu chapitre 24, versets 32 à 35 inclus.
Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche.
De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.
Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

9. Je voudrais tirer de là un petit texte, sur : «Ses Paroles infaillibles de promesse.» Notre foi est basée juste sur Ceci, sur la Parole infaillible de la promesse. A travers les âges, l'homme a cru Ceci, les promesses de Dieu.

10. Eh bien, si jamais dans votre vie vous êtes venu à un service de guérison, et où vous avez voulu accorder toute l'attention possible, je voudrais que vous le fassiez maintenant. Nous voulons voir le Seigneur être glorifié.

11. Et je crois réellement que chaque Parole de Dieu, chaque promesse qu'Il a faite, est vraie.

12. Et c'est pour quiconque veut l'accepter. Et maintenant, il y en a qui essayent d'accepter cela et qui n'y arrivent pas. Il y en a d'autres qui peuvent accepter cela. Et d'autres reçoivent cela sans même essayer. Eh bien, c'est... Nous devons prêcher l'Évangile, en disant que la guérison est pour tout le monde, bien que nous sachions qu'il n'en est pas ainsi. Cela est pour tous, s'ils peuvent le recevoir, mais nous savons qu'ils ne peuvent pas tous le recevoir. J'aimerais être sincère autant que possible.

13. Nous devons prêcher le salut de la même manière; que le salut est pour tous, mais nous savons que tous ne peuvent pas le recevoir. Tous les hommes ne peuvent pas voir ces choses. Jésus a dit : «Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, votre compréhension, car il y en a beaucoup qui ne peuvent pas comprendre cela.»

14. Et la guérison divine est pour ceux qui croient. Et vous ne pouvez croire que s'il y a Quelque chose en vous pour vous faire croire.

15. Et puis, Jésus a dit que, si les oeuvres qui ont été faites dans la ville de Capernaüm et dans ces villes par lesquelles Il était passé, étaient faites dans Sodome et Gomorrhe, Il a dit que ces dernières subsisteraient jusqu'à ce jour.

16. Et je dirais que si les oeuvres, les miracles qui ont été faits à Phoenix, avaient été faits dans Sodome, celle-ci subsisterait encore aujourd'hui et ne serait pas au fond de la mer Salée-Morte.

17. Eh bien, c'est pour que tous les hommes saisissent cela, tous ceux qui sont malades. Et s'ils s'arrêtaient un instant et cherchaient à voir ce que la Parole veut dire...

18. La foi vient de ce qu'on entend la Parole, la Parole de la promesse.

19. Si vous n'avez pas de promesse, alors vous vous aventurez sur base de votre propre foi. Mais si vous pouvez vous emparer d'une promesse de Dieu, c'est une promesse de Dieu qui vous est destinée.

20. La femme qui a touché Son vêtement n'en avait pas de promesse. Mais sa foi sans promesse lui a procuré la guérison. Or, si elle a pu, sans une promesse, obtenir la guérison par sa foi dans ce qu'elle faisait, à combien plus forte raison obtiendrons-nous notre guérison par la foi dans la promesse que Dieu manifeste et confirme devant nous, et Il nous l'a apportée par Sa Parole, Il est venu et a confirmé Sa Parole.

21. Voyez ces petits bébés que je viens de consacrer. Tous les deux sont un miracle de Dieu, et cela dépassait l'entendement du médecin. Vous voyez ? Pensez aux choses qui ont été accomplies.

22. Eh bien, Dieu fait-Il acception de gens ? Certainement pas. S'Il guérit l'un, Il guérira l'autre. Vous n'avez qu'une chose à faire; c'est de vous emparer de cette foi. Et cette foi est quelque chose dont vous êtes certain, pas quelque chose que vous dérobez, que vous supposez. Vous en êtes certain. Quelque chose s'est passé. Eh bien, à travers les âges, les gens se sont reposés là-dessus.

23. La raison pour laquelle j'ai pris ce texte-ci pour ces quelques minutes, c'est parce qu'Il a dit : «Les cieux et la terre passeront, mais Ma parole ne passera point.» Et Il a promis ici que cette génération... Il pourrait... Il a dit : «Cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent.»

24. S'il y avait par hasard un incroyant assis ici, c'est l'une des plus grandes pierres d'achoppement à laquelle l'incrédule se bute.

25. Les gens pensent que Jésus faisait allusion à la génération à laquelle Il s'adressait. Eh bien, pour redresser cela, afin que nous abordions le texte, on Lui a posé trois questions.

26. Si vous faites attention au 24, ici au début du chapitre 24, les Paroles ci-après: Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent ... lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : «Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.»

27. Or, c'était quand Il était encore dans la ville, au temple. Très bien. Il s'assit sur la montagne... (Il avait quitté le temple, et était parti au sommet de la montagne, la montagne des oliviers)... s'assit sur... montagne des oliviers. Et ses disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, ... quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

28. Ils Lui posèrent trois questions, et Il y répondit comme on les Lui avait posées : trois questions. Vous voyez ? Premièrement : «Quand arriverait-il qu'il ne restera pas pierre sur pierre ?» Ensuite : «Quel sera le signe de ton avènement ?» Puis : «quel sera le signe de la fin du monde ?» Trois questions, et Il répond aux trois questions.

29. De nos jours, de grands chercheurs situent cette première question où Il dit : «Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat», ils situent cela à une date à venir, en rapport avec la venue du Seigneur, à la fin du monde.

30. Cela est arrivé en l'an 70 après Jésus-Christ, quand le grand soldat romain, où la grande armée, Titus et son groupe vinrent là, ce grand général de Rome, assiégèrent les murailles, comme Jésus l'avait prédit. «Quand vous verrez Jérusalem investie par les armées, alors que celui qui sera dans le champ ne rentre pas dans la ville.» Eh bien, à quoi cela servirait-il...

31. Et, certaines personnes cherchent à soutenir leur doctrine sur cette base-là, que quand Il viendra, les gens seront toujours en train de vivre à l'époque du sabbat, observant les sabbats. Eh bien, si la- si la venue est universelle, ça ne peut pas être pendant qu'on observe le sabbat, car si d'un côté, c'est le sabbat, et le lendemain, c'est un jour après le sabbat. Voyez-vous, ce n'est pas ainsi. La-l'observance du sabbat concernait un peuple dans le désert, et non l'église universelle. Voyez-vous ? Et toutes ces autres choses, les gens prennent ces Ecritures, sans avoir le Saint-Esprit pour les dispenser droitement et montrer ce qu'elles sont...

32. Mais voici de quoi Jésus parlait, à mon très humble avis, ce qu'Il disait concernant cette génération-ci, en d'autres termes, la génération qui verra le figuier bourgeonner. Voyez-vous, Il dit ici : «Quand le figuier commence... devient tendre et qu'il fait pousser ses-ses branches, vous dites que l'été est proche. De même (vous voyez ?), quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le temps...» Quand vous verrez toutes ces trois questions être accomplies, le temps est proche. Cette génération qui verra le figuier... Et le figuier représente toujours Israël. Et quand Israël retourne dans sa patrie et devient une nation, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent.

33. Et ce soir, amis chrétiens, dans cette grande confusion sur les Ecritures, ce que les gens pensent être une confusion, nous vivons maintenant pour voir le... même. Tout ce qu'Il a dit ici s'est accompli, et la chose suivante concerne Sa Venue.

34. Israël est dans sa patrie. Il a sa propre nation. Il a sa propre monnaie, son propre drapeau, il est membre des Nations Unies. Il est une nation, pour la première fois depuis environ 2.500 ans, depuis qu'Il avait été une nation. Et Jésus a promis que la génération... Et dans la Bible, une génération compte 40 ans. A partir du moment où Israël est devenu une nation, compter 40 ans, quelque part dans cet intervalle, Il reviendra. Et si c'est la vérité, alors cela apporte la Venue...

35. Eh bien, et autre chose, tous les deux mille ans quelque chose est arrivé sur la terre, et la politique et tout sont à bout; Dieu doit envoyer un secours du ciel. Lors du premier bimillénaire, le monde fut détruit par l'eau; au second bimillénaire, Christ est venu, et maintenant, on est en 1964, et on dit à ce sujet que nous accusons un retard de dix-sept ans.

36. Or, voyez-vous, c'est à la porte. La chose suivante, c'est de surveiller la Venue du Seigneur. Tous les autres signes y sont bien liés. Ainsi, c'est pour cela que j'essaie ce soir, d'amener les gens à s'en tenir exactement à la Parole promise. Juste ce que la Parole dit, tenez-vous-en exactement à Cela.

37. Eh bien, quand je suis venu à Christ, je savais que je devais avoir quelque part un fondement sur lequel me tenir. J'ai été ordonné dans l'Eglise missionnaire baptiste. Puis, quand j'ai vu que la doctrine de l'Eglise missionnaire baptiste était vraiment contraire aux Ecritures, je ne pouvais alors pas placer-baser mes espérances sur la doctrine de l'Eglise missionnaire baptiste. Alors je me suis dit que je devais aller à l'église de ma mère; elle était méthodiste. Et je me suis dit que je devais y aller. J'ai encore compris une chose. Je sais donc que si Jésus venait pour les méthodistes, Il laisserait sûrement les baptistes. S'Il venait pour les baptistes, Il laissera les méthodistes. Mais j'ai rencontré de braves gens dans les deux groupes. Et j'ai compris que s'Il vient pour une église, pour quelle église viendra-t-Il, sur neuf cents et quelques organisations différentes ?

38. Il ne-Il ne va pas juger les gens par l'église. Il va juger les gens par Jésus-Christ. Et Jésus-Christ est la Parole. Saint Jean chapitre 1 dit : «Au commencement était la Parole.» Quand Dieu... Au commencement, avant que ça soit une Parole, c'était une pensée. Et ainsi, au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» Elle était entièrement Dieu.

39. Et alors, comme Dieu a prononcé Sa Parole, ce qui arriverait, et qu'Il a prédestiné Son Eglise avant la fondation du monde, Elle paraîtra devant Lui sans tache ni ride; et l'horloge continue simplement à avancer. Et Elle sera là, une Eglise, une Eglise glorieuse, sans tache ni ride. Je crois que tous ici ce soir, nous sommes membres de cette Eglise. Et cette... Il n'y a qu'un seul moyen pour entrer dans cette Eglise, ce n'est pas par une quelconque dénomination; on Y entre par la nouvelle naissance. Et vous dites : «Eh bien, j'y crois.»

40. Et si vous croyez, alors vous ponctuerez chaque Parole de cette Bible d'un «amen,» tout ce que la Bible dit, parce que c'est Christ, et vous faites partie de Christ, et le Saint-Esprit révèle cette Vérité.

41. Chaque âge a eu sa portion de la Parole qui devait s'accomplir. Dieu envoie toujours un prophète. La Parole vient au prophète, la Parole écrite, Elle discerne les pensées du coeur. L'avez-vous déjà constaté ? Le prophète-étant donné qu'il savait qu'il était un prophète-c'est parce que la Parole de Dieu discerne la pensée qui est dans le coeur, Elle prédit des choses, Elle dit des choses à l'avance, Elle prédit l'avenir. Avez-vous déjà pris le dictionnaire, le dictionnaire de l'ancien hébreu, pour voir la signification du mot «voyant» ? C'est celui qui a la révélation divine de la Parole écrite. Et la façon dont Elle est confirmée, il voit à l'avance les choses qu'il prédit, et celles-ci s'accomplissent.

42. Maintenant, comment cela concorde-t-il avec les Ecritures ? Exactement. Quand il y aura parmi vous quelqu'un de spirituel ou un prophète, c'est dans des visions que Moi, l'Eternel, Je me révélerai à lui, que Je lui parlerai. Et si ces choses s'accomplissent, alors c'est Dieu. Si elles ne s'accomplissent pas, alors ne l'écoutez pas; ne le craignez pas du tout, et ignorez simplement cela.» Mais la Parole de Dieu est toujours vraie. Par conséquent, c'est ainsi que l'on s'assurait sur celui qui parlait, si oui ou non il avait la véritable révélation de la Parole. Cela... La Parole divine qui est écrite, c'est parce qu'il avait la Parole de l'Eternel qui venait à lui. Bien, nous nous tenons là; nous nous basons et plaçons notre confiance en cette Parole.

43. Vous dites : «Frère Branham, dans l'Ancien Testament, c'est ce qu'étaient les prophètes.»

44. Dieu, dans la Bible, Hébreux chapitre 1, il est dit : «Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé à nos pères par les prophètes; dans ces derniers jours, Il a parlé par Son Fils, Jésus-Christ.» Voyez-vous, c'est Jésus-Christ. Et Jésus est la Parole, (vous voyez ?) Il révèle Sa Parole par Jésus-Christ. La Parole se révèle Elle-même; Elle vivifie la Parole. C'est là où les gens manquent de Le reconnaître.

45. C'est ainsi que la petite femme au puits L'a reconnu. Eh bien, elle l'a su immédiatement. Dès qu'Il lui a dit quelque chose la concernant, elle a dit : «Seigneur, je vois que Tu es prophète. Or, nous savons que le Messie viendra. Et quand Il viendra, Il nous dira ces choses, Il nous révélera toutes choses.»
Il a dit : «Je le suis, moi qui te parle.»

46. Comment pouvait-elle rejeter ce qu'Il disait, alors que l'oeuvre avait d'abord été accomplie ? L'oeuvre fut d'abord confirmée, qu'Il était ce Prophète. Les gens n'avaient pas eu de prophètes pendant des centaines d'années. Et cet Homme devait être un prophète, et–et Il disait, en confirmant Lui-même, qu'Il était ce Messie promis. Il n'est pas étonnant que cette petite femme ait pu entrer dans la ville en courant pour dire : «Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie, le Messie même ?»

47. Eh bien, nous croyons cela, que dans les âges auxquels Dieu a destiné Sa Parole, Dieu a donné Sa Parole, cela a donné... cette Parole sera révélée dans Sa Vérité. Elle sera confirmée, car Dieu l'a bien promis. Et c'est–c'est toujours la vérité.

48. Noé, c'était difficile que les gens comprennent Noé en son temps. Il avait entendu Dieu parler. Il savait que c'était la Parole, car il était le prophète de Dieu. Dieu l'avait envoyé pour annoncer qu'un grand déluge venait. Il a construit sans interruption l'arche au milieu des critiques; pour Noé, cela ne changeait rien même si beaucoup de gens le critiquaient. Il était la lumière pour ce temps-là. Il était la Parole de Dieu manifestée pour ce temps-là, car Dieu a détruit les gens.

49. Moïse, un grand théologien, très raffiné, un grand homme, né pour être prophète, pourtant, malgré toute sa théologie et sa–sa connaissance livresque de Dieu, il ne pouvait pas délivrer les enfants d'Israël par sa connaissance. Vous voyez, le prophète ne peut pas se fier à la connaissance. Il doit se fier à l'inspiration : l'inspiration.

50. Et quand la Parole de l'Eternel est venue à lui dans le désert, dans le buisson ardent, et lui a parlé, et lui a révélé la Parole qu'Il avait annoncée à Abraham... Et que faisait-Il ? Il lui révélait la Parole écrite de cette heure-là, et alors Il a appelé Moïse à faire l'oeuvre.

51. Et celui-ci avait peur, bien qu'ayant une armée, d'essayer de délivrer Israël, mais par la suite, il est allé avec un bâton en main et a délivré Israël. Le–le...

52. Dieu le fait de façon si mystérieuse que l'esprit charnel est simplement déboussolé. Il ne peut plus comprendre.

53. Avez-vous remarqué que Jean-Baptiste qui se tenait dans l'eau, était prophète, le précurseur, entre les prophètes et le Fils de Dieu qui venait ? Jean est entré dans l'eau et il a dit... Il n'avait pas peur de dire aux gens : «Il y a Quelqu'un maintenant au milieu de vous.» Pensez à l'assurance qu'il avait. Il y a Quelqu'un maintenant même au milieu de vous, que vous ne connaissez pas. Je ne suis pas digne de porter Ses souliers. C'est Lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et de Feu. »

54. Il était à ce moment-là au milieu du peuple. Jean savait qu'Il devait venir dans sa génération, car il avait vu sa place dans les Ecritures, il avait vu l'Esprit de Dieu sur Lui. «J'envoie mon messager devant moi pour préparer le chemin.» Et il savait que la venue du Messie était proche.

55. Ainsi, pendant que le prophète se tenait dans l'eau, prophétisant, la Parole est venue à lui. Jésus était la Parole. C'est ainsi que le prophète L'a reconnu, car Il était la Parole accompagnée du signe qui lui avait été donné. «Je L'ai reconnu, car celui qui m'avait dit dans le désert : «Va baptiser d'eau», avait dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est Lui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu.» Et quand la Parole est venue, le signe a accompagné la Parole dans l'eau.

56. Quand Jésus Lui-même est venu, Il savait qu'Il était la Parole. Il-Il en était sûr. Car Lui, à l'âge de douze ans, petit garçon, nous Le voyons (comme je le disais hier) dans le temple, discutant avec les sacrificateurs. Sa connaissance a pu surpasser leurs traditions, et Il a enseigné ces gens, ces hommes. Et quand Sa propre mère est venue vers Lui, et qu'elle a fait une... qu'elle a dit un mot qu'il ne fallait pas, voyez la Parole corriger l'erreur.

57. La Parole corrige toujours l'erreur. Et si seulement les gens pouvaient voir cela aujourd'hui, la Parole corrige l'erreur. Tout devient une erreur. Mais la Parole de Dieu, c'est ce qui est correct. Il a dit : «Les cieus et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point.»

58. Et la Parole qui a été prophétisée pour ce jour corrige l'erreur du jour. Comprenez-vous ? La Parole Elle-même corrige l'erreur. Aujourd'hui les gens disent : «Oh, joignons-nous à ceci. Entrons dans le conseil. Faisons toutes ces choses.» Ça, c'est une erreur. Et la Parole vient après et corrige cette erreur en S'identifiant Elle-même, en identifiant l'heure, et l'âge du moment. Eh bien, nous savons que ces choses sont la vérité.

59. Maintenant, je vais vous donner un petit témoignage personnel dans les dix prochaines minutes, le Seigneur voulant, un petit témoignage personnel. Je le crois, si je ne me trompe pas, frère John Sharrit... Je ne sais pas si oui ou non il est dans le bâtiment ce soir. Je ne l'ai pas vu. C'est un ami très intime, un précieux frère. Il a été avec moi au début du ministère.

60. Combien étaient ici quand je suis venu pour la première fois à Phoenix, il y a seize ans ? Faites voir vos mains. Regardez là, presque le tiers des gens. Combien d'entre vous se rappellent qu'en priant pour les malades, je tendais ma main, et les gens posaient leurs mains sur-sur moi; et alors tout ce qui était dit, c'est ce qu'ils avaient. Combien se rappellent cela ?

61. Et combien d'entre vous se rappellent que je vous ai dit que l'Ange du Seigneur dans cette Colonne de Feu, qui–qui m'a rencontré là-bas, m'avait dit que si j'étais sincère, il arriverait que je connaîtrais le secret même du coeur ? Combien se rappellent cela, qu'il a été annoncé qu'il en serait ainsi?

62. Eh bien, combien se rappellent qu'Il a promis que cela continuerait? Et récemment, par une vision, Il a promis ce pull concernant cette ligne, disant : «Tu ne peux pas enseigner des choses surnaturelles aux bébés pentecôtistes.» Et quand je suis arrivé au troisième pull, Il a dit : «Maintenant, ne parle à personne de celui-ci. Tu as essayé d'expliquer l'autre. Ne parle à personne de celui-ci. Celui-ci est le grand pull et le dernier.» Combien se rappellent que cela a été prédit ?

63. Voyez-vous, Il ne faillit jamais. Ces choses sont arrivées, une, deux, trois, telles qu'elles étaient.

64. Eh bien, à Phoenix, c'était à l'époque où madame Waldrop qui était morte ici dans la ligne de prière, à la suite d'un cancer du coeur, a été guérie. Elle vient généralement aux réunions. Elle est probablement ici maintenant. Et puis... Madame Hattie Waldrop... Et puis, nous avons découvert que son médecin en avait la preuve, il a donné les–les–les clichés, ou plutôt pas les (Comment appelez-vous cela ? Rayons X.) rayons X de cela, de l'endroit où la–la femme était... avait le cancer. Et aujourd'hui, elle est en vie. Et cela fait seize ans. Eh bien, je suis tout à fait certain que monsieur... Oui, voilà maintenant madame Waldrop, juste là. C'est vrai. Cela fera dix-sept ans en mars prochain. Voilà une dame qui était morte d'un cancer du coeur et qui est revenue à la vie, parce que c'était AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, voyez ces temps...

65. Je suis allé en Californie, et je pense que frère John Sharrit était avec moi à ce moment-là. J'y pensais aujourd'hui, j'y pensais, en venant ici. Je suis tout à fait certain qu'il y était. Et ma femme et moi... Et ma Rebecca, à présent une jeune fille, elle va avoir son baccalauréat cette année; elle était un petit bébé, je la portais dans mes bras. Et nous sommes allés à–sommes allés à Catalina, nous nous rendions à Catalina après la réunion, juste faire une traversée à bord d'un bateau et revenir, juste pour dire que nous étions en mer.

66. Et le soir précédant notre départ, ou plutôt un ou deux soirs avant, Paul Melikian, la plupart d'entre vous le connaissent, Paul Melikian, je pense qu'il est au chap-... Comment ? [Un frère dit : «Madera.»–N.D.E.] Où ? [«Madera.»–N.D.E.], Madera, en Californie. Sa mère et son père ont tous les deux été guéris dans des réunions. Je suis venu ici par avion pour les visiter, et ils étaient guéris.

67. La femme de Paul venait de donner naissance à–à un bébé. De braves gens, des arméniens, et ils ont téléphoné là et ont demandé... La femme était malade et il voulait l'amener. J'ai dit : «D'accord, venez.» Il l'a donc amenée là. Et cette nuit-là... Elle, ma femme et moi, et il se pourrait que ce soit Frère Sharrit. Je ne suis pas certain.

68. Est-ce que Frère Sharrit est ici ? S'il était... Etait-ce vrai, Frère Sharrit, étiez-vous là cette nuit-là ? C'est vrai. Voilà un témoin. Je-je regardais pour voir frère John, voir s'il était ici.

69. Eh bien, elle a posé sa main sur la mienne, et immédiatement cela a vibré. «Ah, tenez, elle a une vie qui peut la tuer, une mauvaise vie.» Et j'ai dit : «Vous avez la leucophlegmasie.» Eh bien, elle n'en avait aucun symptôme à ce moment-là. Mais quelques jours après, le médecin l'a soignée pour la leucophlegmasie. Elle a dit : «C'est formidable, Frère Branham.»

70. Maintenant, je vais devoir dire des choses ici qui-qui vont être blessantes. Mais je-je dois dire la vérité, peu importe ce que c'est. J'ai toujours détesté dire que mon père était contrebandier d'alcool. Je détestais dire cela, mais c'est la vérité. Oui. S'il y a quelque chose de faux, que nous-que nous... redressons cela juste ici, n'attendez pas que nous arrivions là-bas. Et je-j'aime dire de bonnes choses, mais nous devons aussi dire les mauvaises.

71. Ma femme était au salon, une petite femme aux cheveux noirs. Et Madame Melikian a dit : «C'est étrange la façon dont cela agit sur votre main, a-t-elle dit. Cela agit-il de la même manière sur la main de n'importe qui ?

J'ai dit : «Non, Madame.»

Elle a dit : «Pouvez-vous l'expliquer ?»

J'ai dit : «Non, Madame.»

72. Non, on ne peut pas expliquer quelque chose de Dieu. On ne peut pas expliquer les oeuvres de Dieu. On ne peut pas expliquer Dieu. Dieu ne fait pas l'objet d'explication. S'il en était ainsi, on ne devrait pas croire en Lui par la foi.

73. J'ai dit : «Les oeuvres de Dieu sont au delà de toute découverte.» Vous voyez ? J'ai dit : «C'est une oeuvre de Dieu que je ne peux pas expliquer.»

Et elle a dit : «Eh bien, je ... C'est vraiment formidable.»

74. Et-et j'ai dit : «Eh bien, je peux poser ma main dessus. Voyez-vous, là, et rien ne se passe.» J'ai dit : «Il n'y a pas de problème chez ma femme.» Pose ta main dessus, chérie.» Et dès que sa main a touché la mienne, ma propre femme, j'ai dit : Tu as un kyste sur l'ovaire gauche.» Vous rappelez-vous cela, Frère Sharrit, au salon ce soir-là ?

75. Eh bien, deux ans après, ma petite Sara est née, quatre ans après Becky. J'ai dit au médecin, ce ... Ils doivent tous venir par césarienne, car elle ne peut pas accoucher normalement, elle était ainsi, sa famille aussi. Et j'ai dit au médecin : «Examinez l'ovaire gauche, quand vous l'aurez opérée, voyez s'il n'y a pas de kyste dessus.»

76. Il a dit : «Frère Branham, nous... je vais-je vais jeter un coup d'oeil.» Mais quand cela... quand Il est revenu, il a dit : «Je n'ai rien vu, Frère Branham.»

J'ai dit : «Très bien.»

77. Quatre ans plus tard, mon petit Joseph est venu au monde. Et je-j'ai pris la main de ma femme; c'était toujours là. Et j'ai dit : «Docteur, examinez de nouveau cet ovaire gauche, s'il vous plaît.»

78. Et il a dit : « D'accord, Frère Branham.» Il a examiné cela, et cela ... «Non, il n'y a rien là», a-t-il dit.

79. J'ai pris la main de ma femme. J'ai dit : «Mais ça se trouve là. Ça se trouve là. En voici la preuve.» Il n'est pas arrivé à voir cela.

80. Eh bien, cela a continué; les années sont passées. L'année passée, nous ... nous avons accompli vingt-deux ans de mariage. Et j'allais à une partie de chasse à chaque lune de miel. Et je vais toujours à un petit endroit, là au sommet de la montagne, et là je fais une petite prière et j'offre à Dieu mes actions de grâces pour une bonne femme. Ma femme a été un amour pour moi, et je fais donc cela chaque année.

81. Quand nous sommes arrivés ici en Arizona, selon l'ordre du Seigneur... Et vous avez vu dans le journal, et j'avais cette petite photo-ci; je la montrais à quelqu'un cet après-midi, telle que le journal l'avait publiée. Et je me suis tenu juste ici sur cette estrade, et j'ai dit à tout le monde ici : «AINSI DIT LE SEIGNEUR, quelque chose est sur le point d'arriver. J'ai vu une constellation de sept Anges qui sont venus à ma rencontre au nord de Tucson.» Vous rappelez-vous cela ? Combien étaient ici quand j'ai dit cela, il y a des années ? Très bien. Et vous savez exactement comment c'est arrivé, de la même façon.

82. Le magazine a même publié la photo, disant : «On a vu une Lumière mystérieuse, de 27 miles [43,443 km-N.D.T.] de haut-30 miles [48,27 km- N.D.T.] de haut, et 27 miles de largeur [43,443 km- N.D.T.].» L'humidité ne monte qu'aux environs de 8 ou de 9 miles [12,872 ou 14,481 km], vous savez, et on n'arrive pas à comprendre ce que C'était. Je n'en ai rien dit là-dessus, j'ai simplement laissé aller, car ça ne fait aucun bien, pas du tout. Exactement comme il en était au sujet de la Lumière qu'ils ont photographiée, l'Ange du Seigneur, ils n'Y croient toujours pas.

83. Et alors, quand nous sommes donc arrivés ici, je suis constamment dans des réunions, faisant tout ce que je peux pour le Seigneur. Mais je ne fais pas tout ce que je devrais faire, je-je le sais. Je fais tellement d'erreurs.

84. Et ma femme a dû être à la fois mère et père de ces enfants, car je suis absent. Et sa décision a... Un père et une mère devraient se mettre d'accord sur les décisions à prendre au sujet de leurs enfants. Mais je ne suis pas là; je suis au service du Seigneur. Et ma femme a maintenant 44 ans, juste de 10 ans plus jeune que moi.

85. Et je revenais d'une des réunions, et j'étais fatigué, cela fait à peu près un peu plus de deux ans, je pense, depuis que nous sommes venus ici. Et j'étais parti; j'étais très fatigué.

86. Et mon petit garçon, Joseph, c'est un garçon tout fait, et il part à l'école, là où il écoute n'importe quoi. Un jour, à mon retour, il avait dit une certaine chose et avait

répondu à sa mère sur un ton insolent. Et-et ensuite il a couru vers moi. Et bien, elle savait... Il savait qu'il allait recevoir d'elle une raclée. Alors, elle m'a dit, elle a dit : Billy, fouette-le.

87. Et il m'a entouré de ses bras, disant : «Papa, je regrette vraiment.» Il connaissait mon point faible. Et alors, j'ai dit : «Oh, chérie, oublions ça. Je ne peux pas...»

88. Et pour la... Ma femme et moi, avec cette Bible devant moi, ne nous sommes jamais querellés de notre vie. Mais tout d'un coup, étant dans cette période de la vie où on est nerveux, elle m'a claqué la porte au nez. Et elle a dit : «Tu devrais alors t'en occuper un peu.» Et elle a claqué la porte et s'est enfermée.

89. Je me suis dit : «Pauvre petite créature. Oh ! la la ! Elle doit endurer tout cela seule.»

90. Je suis sorti, et j'ai dit : «Joseph, viens», ai-je dit. Je l'ai pris, j'ai dit : «Papa devrait te donner une raclée. Tu le sais. Mais, ai-je dit, étant donné que tu t'es repenti (vois-tu ?), mais, rappelle-toi que ma-ma patience va s'épuiser un de ces jours. Et cette-cette repentance, tu dois porter du fruit digne de la repentance et me montrer que tu ne blaguais pas. Vois-tu, si tu m'aimes, alors tu m'écouteras.»

91. Et puis je suis sorti et j'ai dit : «Je vais enlever la poussière du pare-brise de ma voiture.» Et je me suis mis à nettoyer ce pare-brise.

92. Et pendant que je le faisais, une Voix a dit : «Rentre et dis-lui de lire 2 Chroniques 22.»

93. Je me suis dit : «Je-je... juste-juste...» Je ne sais pas comment j'ai pensé cela. Je me suis dit : «Eh bien, j'ai simplement imaginé cela», et j'ai continué le nettoyage.

94. Et Cela est revenu très fort : «Va le lui dire.» Eh bien, Cela m'a fait peur.

95. Je suis rentré et j'ai lu cela. Savez-vous ce que c'est? C'est quand Marie s'est moquée de Moïse au sujet de son mariage avec une éthiopienne. Et Dieu a dit : «Il aurait été mieux que ton père te crache au visage, que de faire cela.» Vous voyez ? Et Il les a fait venir et leur a dit : «Allez chercher Marie», elle fut frappée de lèpre, Il a dit : «Allez chercher Marie.» Et Moïse... Et la Colonne de Feu est descendue dans la tente. Et Moïse se tenait là. Et Dieu leur a parlé. Il a dit : «S'il y a quelqu'un de spirituel ou un prophète parmi vous, Moi, l'Eternel, Je Me révélerai à lui. Je lui parlerai dans des visions, lui révélerai des songes et tout.» Il a dit : «Mais Mon serviteur Moïse, il n'y a personne comme lui dans le pays.» Il a dit : «N'avez-vous pas craint Dieu ?» Et Marie, bien que prophétesse, fut frappée de lèpre. Et Moïse intercédait pour elle, et elle resta en vie.

96. Alors, cela me fit peur. J'avais oublié. Moi, je n'avais-je n'avais pas fait cas de cela, mais Lui en a fait cas. C'est Lui qui avait fait cas de cela. Elle était ma femme; je donnerais

ma vie n'importe quand pour elle. Mais Dieu avait fait cas de cela. Eh bien, c'est la vérité, ma Bible est ici devant moi.

97. Et je suis entré. Et elle était entrée dans la pièce et avait fermé la porte, et elle cousait à la machine à coudre. J'ai frappé à la porte, et j'ai dit : «Chérie, j'aimerais te parler un instant.»

Elle a dit : «Que désires-tu ?»

98. J'ai dit : «Chérie, ouvre immédiatement la porte. J'ai un mot de la part du Seigneur.» Cela la calma pour ainsi dire un peu, alors elle ouvrit la porte. Et nous sommes entrés.

99. J'ai dit : «Chérie, tu sais donc combien je t'aime, je-je-je n'avais pas du tout fait cas de cela.»

Elle a dit : «Eh bien, Bill, si... Je suis si nerveuse.»

100. J'ai dit : «Je le sais. Mais Lui n'a pas aimé cela. Cela ne Lui a pas plu. Il m'a dit juste là sous l'arbre, cet arbre-là, ce petit palmier qui est là devant la maison, d'entrer ici et de te lire cette Ecriture.» Et je L'ai lue.

101. Je vous assure, quelques jours après, elle avait mal au côté gauche. Nous devons rentrer à la maison. Et cela a continué à empirer. J'ai prié pour elle, cela a continué à empirer.

102. Je l'ai amenée chez un ami médecin à Louisville, le docteur Schoen, un spécialiste. Il l'a examinée et a dit : «Madame Branham, dites à frère Branham que j'aimerais le voir.»

Elle a dit : «Docteur, qu'avez-vous trouvé ?»

Il a dit : «Je préfère le lui dire.»

103. Alors Meda m'a téléphoné, et je m'y suis rendu. Et il a dit : «Frère Branham, elle a un kyste à l'ovaire gauche, de la grosseur d'une noix.»

104. Et je suis rentré à la maison avec elle, et je lui ai dit : «Te rappelles-tu ?»

Elle a dit : «Cela est arrivé chez frère Sharrit, si je ne me trompe pas, là en Californie. Tu me l'as dit il y a seize ans maintenant.»

J'ai dit : «C'est vrai. Maintenant, cela ne fait que se manifester.»

Elle a dit : «Billy, penses-tu que c'est à cause de ce que j'ai fait ce matin-là ?»

105. J'ai dit : «Je ne sais pas, chérie; je-je ne peux pas le dire.» Eh bien, nous nous sommes enlacés et nous nous sommes mis à pleurer devant le Seigneur. Je suis entré dans la chambre et j'ai prié de tout mon coeur pour elle.

106. Le docteur Schoen, je l'ai rappelé; j'ai dit : «Doc, que devons-nous faire ?»

Il a dit : «Il faut enlever cela.»

Et j'ai dit : «Laissez cela un petit peu.»

107. Il a dit : «Je vous assure, Frère Branham, je ferais peut-être mieux de vous envoyer avec elle voir un gynécologue, un brave ami. C'est aussi un chrétien.»

108. J'ai dit : «Eh bien, et vous, doc ?» Il cherchait à se débarrasser de cela. Vous voyez ?

109. Il a dit : «Je vais vous envoyer là-bas.» Il m'aimait, et il honorait le travail que je faisais pour le Seigneur. Et il en a parlé à l'autre médecin.

110. Et je l'ai amenée là-bas. Et il a examiné cela, et il en a ensuite tracé un diagramme représentant cela, il a tracé un diagramme et-et ce que... la dimension que cela avait. Il a dit : «Ramenez-la dans environ trente jours.»

111. Trente jours après, je l'ai ramenée, et cela était passé de la grosseur d'une noix à celle d'un citron, très vite. Et toutes ces années, cela était resté comme cela.

112. Alors le Seigneur m'a parlé et m'a encore envoyé quelque part; je suis revenu ici.

113. Puis, quand nous sommes retournés pour nos autres vacances, on a encore fait une radio de cela, et cela avait la grosseur d'une orange. Il a dit : «Monsieur Branham, j'apprécie vraiment votre foi dans le Dieu Tout-Puissant.» Il a dit : «Je suis aussi chrétien. Docteur Schoen m'a appris que vous guérissez par la foi.»

114. J'ai dit : «Il n'a simplement pas compris. Je ne guéris pas par la foi.» J'ai dit : «Je crois simplement en Dieu.»

Et j'ai dit : «Nous comprenons ce cas.»

Et il-il a dit : «Monsieur Branham, vous avez une brave femme.»

J'ai dit : «Oh, je le sais bien !»

115. Il a dit : «Si cela se ramollit, ça deviendra malin, et alors vous n'aurez plus de femme.»

Et j'ai dit : «J'en suis conscient, docteur.»

Il a dit : «Vous opposez-vous à ce que cela soit enlevé ?»

116. J'ai dit : «Bien sûr que non. Mais, ai-je dit, nous avons une raison de laisser cela encore un petit peu, pas vous ?»

117. Et il a dit : «Eh bien, je vais vous dire, a-t-il dit, on dit que vous habitez à Tucson maintenant.» Et il m'a parlé du spécialiste, disant : «C'est mon ami, a-t-il dit, j'ai emménagé à Tucson et j'ai essayé d'y vivre autrefois.» Il a dit : «C'était un peu trop sec pour moi.» Il a dit : «Cet homme est le meilleur qu'il y a à l'ouest du Mississippi.» Alors il a dit : «Je vais lui envoyer les radiographies, et le diagramme, et tout.» Il a donc envoyé cela à Tucson.

118. Et l'homme, quand il est arrivé ici, trente jours après, nous avons encore examiné cela, cet homme l'a fait. Et il a dit que cela avait la grosseur d'un pamplemousse, que cela devenait très gros. Il fallait l'enlever immédiatement.

119. Eh bien, je devais partir. Je suis allé au Nord, je suis allé en vacances, je suis revenu, puis je suis allé à New York, dans la ville de New York, à l'auditorium Morris, pour un réveil. Sur le chemin de retour, j'ai dû m'arrêter en Louisiane, chez frère Jack Moore.

120. J'ai appelé ma femme, le soir de mon passage, et elle a dit : «Chéri, demain je dois de nouveau aller chez les-médecins pour un examen.» Et elle a dit : «Bill, je n'ai pas pu bouger ma jambe gauche cette semaine. Cela fait saillie sous la robe.» Ressortant comme cela, cela avait gonflé, et se développait rapidement. Et elle a dit : «Cela fait très mal, je n'arrive même pas à étendre les mains.» Elle a dit : «Cette semaine, j'ai dû m'appuyer juste sur une seule jambe à la fois et me déplacer comme cela.»

121. Et j'ai dit : «Chérie, il a l'intention d'enlever cela.» Et j'ai dit : «S'il le fait, ça ira jusqu'à Noël; il ne nous sera pas possible de revenir ici, et... retourner à la maison.» Et elle a dit : «Je le sais.» Elle a dit : «Alors, que devons-nous faire ?»

122. J'ai dit : «Eh bien, dis-lui simplement de laisser cela encore jusque après Noël. Alors, nous ferons enlever cela immédiatement après Noël. Car je veux que tu reviennes encore à la maison avant d'aller à l'hôpital.»

123. Et alors elle a dit : «Eh bien, j'irai demain vers quinze heures», quelque chose de ce genre. Et ce serait différent de notre heure. Elle a dit : «Tu auras ton premier service à Shreveport à ce moment-là, alors appelle-moi après cela.» J'ai dit : «D'accord.»

124. Une dame, une amie de là, une très brave chrétienne... Ils étaient ici dimanche; je ne pense pas qu'ils soient ici ce soir. Ils viendront. Norman, madame Norman... Seriez-vous ici, Monsieur et Madame Norman ? J'ignore s'ils sont ici, frère et soeur Norman de Tucson. C'était elle qui ... Je pense qu'ils ne peuvent pas venir chaque soir, ils seront donc ici demain soir, je pense. Y a-t-il ici un frère qui est le frère de soeur Norman? Je pense qu'il est venu. Est-il ici ? Il y a... La famille, quelqu'un de la famille ici, les Norm-... Oh, oui, évidemment. Les voilà là au fond. J'ai fait... Très bien. Elle a amené ma femme là-bas.

125. Eh bien, le matin où je suis parti... chez nous, d'habitude, nous nous levons, puis nous allons prier; quand nous voyageons, nous prenons les enfants et, tous, nous nous réunissons devant la photo de Jésus qui est au salon : la Tête de Christ à trente trois ans d'Hofmann. Et nous nous réunissons tous là, les enfants, et chacun d'eux prie pour moi. Ma femme prie pour moi, puis je prie pour elle. Ensuite, je vais outre-mer, où que ce soit. Et nous nous abandonnons au Seigneur pour Son service.

126. Vous savez, autrefois j'ai perdu une femme quand j'étais jeune : la mère de Billy. Et je suis resté là dans la maison deux ou trois jours, et vous savez, les gosses et tout le monde là, et tout le monde était alors parti. C'était solitaire. Cela a rappelé tous ces souvenirs.

127. Et, tôt ce matin-là, je me suis levé, Billy et Loyce qui sont là m'attendaient. Et je me suis agenouillé et j'ai tiré ce vieux petit escabeau, un petit tabouret, je me suis agenouillé, j'ai levé les yeux et j'ai dit : «Oh ! comme ils me manquent.» J'ai dit : «Père céleste, je suis en route maintenant pour Shreveport. Je Te prie de m'aider là-bas, et de me bénir; accorde-moi des âmes, Seigneur, pour Ton Royaume. Utilise-moi comme Tu le veux. Je suis entre Tes mains.» J'ai dit : «Tout là-bas dans les déserts, se trouve ma fidèle petite femme, elle attend ce matin. Elle va aller là s'apprêter pour cette opération.» J'ai dit : «Seigneur, je lui ai dit hier soir : 'Demande au médecin de remettre cela à après Noël.' Ai-je mal fait ? Cela va-t-il devenir malin ? Si j'ai fait cela, et que je lui ai demandé de supplier ce médecin de remettre cela à plus tard, que dans l'entre-temps cela devenait malin et que je la perdais, je ne me le pardonnerais jamais.»

128. J'ai dit : «Seigneur, je Te parle depuis ces deux ans, oui, seize ans, mais, ai-je dit, les deux dernières années depuis que c'est arrivé...» J'ai dit : «Père, elle n'a jamais manqué d'être une véritable femme pour moi. Quand je m'apprête à aller au service, pas une seule fois elle ne s'est plainte, pas une seule fois; elle a toujours nettoyé mes habits et blanchi mes chemises, et tout, et elle apprête tout cela pour moi. Et puis, quand je rentre à la maison, je suis si fatigué que je n'arrive pas... Et généralement, une femme voudrait que son mari reste avec elle. Et je rentre, les gens affluent, qu'est-ce que je fais ? Je pars pour une partie de chasse ou une partie de pêche. S'est-elle déjà plainte ? Pas une seule fois. Elle se met à apprêter mes habits, et me laisse partir, disant : 'C'est en ordre.' Pauvre petite créature, à quarante-quatre ans, les cheveux blancs comme la neige, se tient entre le public et moi.» J'ai dit : «Ô Dieu, elle ne voulait pas faire cela ce matin-là. Elle ne voulait vraiment pas faire cela, Père. Ses actes montrent qu'elle ne voulait pas faire cela. Elle était juste nerveuse.»

129. Je vous assure, cela est arrivé pour la cinquième fois depuis le cas des écureuils, puis là dans le Kentucky, ensuite là avec les enfants Wright, ensuite cette tempête sur la montagne, je n'ai pas le temps de vous en parler ce soir; et cette fois-ci, tout aussi certain... Cette Lumière est venue et Elle est restée suspendue là, et Elle a dit : «Mets-toi debout.» Et je me suis mis debout. Il a dit : «Tout ce que tu diras, il en sera ainsi.»

130. J'ai dit : «La main de Dieu fera disparaître la tumeur avant que la main du médecin ne puisse toucher cela.»

131. Je recevrai madame Norman ici demain soir. Je ne lui ai jamais téléphoné, c'était juste... Billy et Loyce m'attendaient. Nous sommes allés à Shreveport, nous sommes allés au téléphone pour l'appeler quand nous sommes arrivés là.

132. Elle est allée chez le médecin. Et madame Norman devait l'aider, ainsi que l'infirmière qui était dans la chambre, à mettre sa robe pour monter sur la table. Et ils ont déplacé les appareils avec les diagrammes et les radiographies, et tout. Il a dit : «Comment vous sentez-vous, Madame Branham ?» Il a dit...

133. Et le médecin, nous avons ouvert la lettre pour voir ce qu'il avait écrit à ce médecin. Il a dit : «Madame Branham est une très brave femme, et son mari est un brave homme. Il guérit par la foi, mais il n'est pas d'accord que vous opérez. Docteur, cela devrait être enlevé immédiatement.» C'est... nous avons lu cela (voyez-vous ?) : «Cette tumeur doit être enlevée immédiatement, sinon madame Branham mourra.»

134. Et puis, juste au moment où le médecin est venu soulever la couverture pour la toucher sur le côté, quelque chose de très frais l'a parcourue, et la tumeur a disparu. Il n'y avait plus de tumeur. Et le médecin... Elle était étendue là, et il l'a touchée; il a dit : «Madame Branham, cette tumeur était sur le côté gauche, n'est-ce pas ?» Elle a dit : «Oui, monsieur.»

135. Alors il l'a renvoyée faire encore une radio; il est allé prendre ses diagrammes, et s'est mis à les examiner de nouveau. Il a dit : «Madame Branham, je n'arrive pas à expliquer cela, mais cette tumeur n'est plus là. Cette tumeur a disparu.»

136. Eh bien, je vous assure que c'est la vérité. Le Dieu Tout-Puissant sait que c'est la vérité, comme je me tiens ici. Vous voyez, juste comme cela avait été dit... Mais... La main du médecin, a-t-elle dit, n'était pas très loin d'elle quand quelque chose de frais l'a parcourue. Elle pouvait à peine... Elle devait se faire assister par madame Norman et les autres (et ceux qui sont là derrière peuvent vous en parler.), on l'a aidée à monter sur la table. Avec le diagramme, les rayons X et tout là, concernant la tumeur, et il n'y avait aucune trace de cela. Et elle n'en a pas accusé de symptômes depuis lors. Et c'était à environ deux semaines de Noël.

137. Dieu reste toujours fidèle à Sa Parole. «Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point.» Le Dieu qui peut créer des écureuils, Qui peut enlever des tumeurs, est toujours le même Dieu ce soir, car c'est Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela ? Le Père céleste qui est mon Témoin, cette Bible étant posée sur mon coeur, sait que chaque mot de cela est vrai autant que je sache. Quel bien cela me ferait-il de dire quelque chose de faux, mes amis ? Pourquoi est-ce que je dis ceci ? C'est afin que cela vous encourage à croire.

138. Eh bien, ce grand don... J'ai essayé d'expliquer les autres et de dire comment ils opéraient. Celui-ci ne peut pas être expliqué. Attendez simplement. Ça ne sera pas pleinement en action maintenant. Attendez que ce Concile des églises amène cette persécution, c'est à ce moment-là que cela se manifestera. C'est la raison pour laquelle je reviens parmi vous prier pour les malades. Il n'y a qu'une seule chose qu'Il m'a dite dans ma vie et qui, à ma connaissance, ne s'est pas encore accomplie : c'est une espèce de bâtiment ou de tente où il y aura une petite construction, et je suis censé entrer là prier pour les malades. A ma connaissance, cela n'est pas encore arrivé. C'est la seule chose, à ma connaissance.

139. Et quand Il dit ces Paroles que je dois prononcer, le Père céleste sait que je me tiens ici ce soir et qu'Il pourrait me tuer juste ici sur cette estrade. Certainement. Il pourrait bien sûr le faire; et je le sais, j'en suis bien conscient. Et je sais qu'on raconte tellement d'histoires aujourd'hui, que... Je-je n'en suis pas responsable. Je ne suis responsable que de ce que je dis. Je-je dois répondre de ce que je dis. Et c'est la vérité. Et le Père céleste sait que c'est vrai.

140. Maintenant, croyez-vous que Jésus-Christ, le Fils de Dieu est mort pour vos péchés, et qu'Il a été blessé pour vos péchés, et que par Ses meurtrissures, vous avez été guéri ?

Croyez-vous cela ? En ce jour, il semble que tout est noir, sombre, lugubre; mais toutefois, Jésus reste le même. Ne croyez-vous pas cela ? Il est ici ce soir.

141. Je veux que quelqu'un se lève et me dise quoi que ce soit que j'aie déjà dit au Nom du Seigneur, en dehors de cela qui ne soit pas arrivé. Et combien par centaines de fois vous l'avez vu dire Cela, et Cela n'a jamais failli. Qu'est-ce que j'essaie de vous dire ? C'est totalement impossible qu'un être humain fasse cela. C'est Jésus-Christ parmi le peuple, c'est Christ parmi nous.

142. Aujourd'hui, quand les dénominations disent : «Venez ici, venez ici», c'est la vieille tendance d'une certaine école ou de quelque chose de ce genre; ce qui est tout à fait correct, cela doit être là, cela fait partie de la symphonie.

143. Mais pour moi, Il est vivant ce soir, tout aussi puissant et fort pour rendre réelle chaque Parole comme Il l'a fait autrefois. Prions.

144. Seigneur Jésus, Tu as dit : «Les cieux et la terre passeront, Ma Parole ne passera point.» C'est ainsi que les disciples ont reconnu Qui Tu étais, c'est par le fait que Tu discernais les pensées du coeur. La Bible dit dans Hébreux 4 que la Parole de Dieu est plus tranchante et plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants, Elle discerne même les pensées et les intentions du coeur. La Parole de Dieu dans les prophètes a fait la même chose. Dans tous les sages d'autrefois, Elle a fait la même chose. Dans le Seigneur Jésus-Christ, Elle a fait la même chose. Dieu notre Père, que Ta Parole parle ce soir, afin que les malades voient que Tu T'intéresses à leur guérison, et que Tu les as guéris, Père, et qu'ils aient la foi pour croire cela. Au Nom de Jésus. Amen.

145. Maintenant, dans l'entre-temps, je demanderais au pianiste et à l'organiste de jouer, s'il vous plaît, doucement, très doucement : Crois seulement.

146. Et Billy, j'ai oublié de te demander, quels numéros as-tu distribués ? De A1 à A100. Nous demandons d'abord à ceux qui ont les numéros A1 jusqu'à A 5 de se lever, levez-vous si vous le pouvez. Si vous ne le pouvez pas, levez simplement la main. Numéro 1 à 5; 1, 2, 3, 4, je pense que c'est ça; venez juste par ici 1, 2, 3, 4, 5, série A. Pendant qu'ils avancent, 5, 6, 7, 8, 9, 10, levez-vous, si vous le pouvez. 6, 7, 8, 9, 10, voulez-vous vous lever ? Cartes de prière 6, 7, 8, 9, 10. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. Très bien, 11, 12, 13, 14, 15, venez juste par ici, continuez à venir. Très bien. Très bien. 16, 17, 18, 19, 20.

147. Bien, le jeune homme vient, l'un d'eux distribue des cartes, il les mélange toutes; nous ne savons pas où se trouvent tels numéros ni quoi que ce soit. Vous le voyez vous-mêmes faire cela, mélanger les cartes. Il vous donne les cartes que vous voulez, et-et c'est par ces cartes qu'on vous appelle.

148. Il ne vous faut pas nécessairement avoir une carte. Croyez simplement là où vous êtes. Vous avez été aux réunions, vous savez-vous savez ce qu'il en est. Très bien.

149. Où me suis-je arrêté, à 20 ? 20 ? 21, 22, 23, 24, 25. Très bien.

150. Combien sont malades et n'ont pas de cartes de prière? Faites voir vos mains (Très bien), partout, là à l'intérieur du bâtiment. Très bien, croyez simplement maintenant.

151. Maintenant, qu'essayons-nous de dire, qu'essayons-nous de représenter ? Jésus-Christ. Combien comprennent cela ? Combien savent qu'aux jours où Il nous a visités sur la terre, Il était Dieu manifesté dans Son—dans un corps appelé Jésus ? Que c'était Dieu dans l'homme ? C'est juste. Pas simplement un prophète, Il était Dieu. Et Il ... Les prophètes avaient leur portion de la Parole. Ils sont une partie de la Parole, la portion qui leur était donnée pour cet âge-là. Mais Lui était la Plénitude de la Parole. Combien le savent ? Il était la Parole même. Maintenant, il y a une portion de la Parole pour aujourd'hui. Est-ce vrai ? Cela devrait encore être Lui. Est-ce vrai ? Ainsi, cela fait de Lui le même hier, aujourd'hui.

152. Combien en avons-nous ? Vingt-cinq, allons-y simplement avec ça. Eh bien, si nous allons au-delà de cela, et si vous le désirez, il y a encore du temps; j'ai environ vingt minutes ou quelque chose comme ça. Nous apportons... Bon, rappelez-vous, s'il y en a ici à l'intérieur qui ont des cartes de prière, qu'ils les gardent. Nous allons prier pour chaque personne qui viendra, qui viendra et qui aura une carte de prière, si vous acceptez de rester avec nous. S'il me faut le faire nuit et jour, je m'occuperai d'eux. Avec l'aide du Seigneur, j'y arriverai certainement.

153. Maintenant, si vous voulez bien me prêter toute votre attention... Bien, combien ici, ceux qui sont assis là, croient qu'ils ont assez de foi pour Le toucher ? C'est très bien. D'accord. Maintenant, faisons en sorte que cela ne soit pas vain, mes amis.

154. Maintenant, il y a une dame assise ici dans un fauteuil roulant, et il y a un homme assis là dans un fauteuil roulant. Je vois qu'ils sont malades. Bien entendu, ils ne sont peut-être pas malades, mais ils sont affligés. Ne soyez pas découragés, soeur et frère. Vous savez, si je pouvais—si je pouvais vous guérir, vous savez que je serais venu le faire, n'est-ce pas ? Je le ferais certainement. Si je ne le faisais pas, je ne devrais pas—je ne devrais pas me tenir ici derrière. Si j'étais cruel, au point qu'étant capable de vous sortir de ce fauteuil roulant, et vous de ce fauteuil roulant, mais que je ne le faisais pas, je—je serais un homme cruel.

155. Eh bien, vous dites : «Avec un don de Dieu, vous devez de toutes les façons le faire.» Attendez un instant. Non, c'est ainsi que vous lisez mal les Ecritures.

156. Jésus passait là où il y avait des milliers d'infirmes, de boiteux, d'aveugles, d'estropiés, et d'atrophés et Il ne les toucha pas; Il alla plutôt vers un homme qui souffrait peut-être de la prostate, ou quelque chose de ce genre. C'était un cas chronique ; il avait cela depuis trente-cinq ans. Il pouvait marcher, il pouvait... Je pense que cela faisait trente-huit ans. Voyez-vous, il y a certains parmi vous...

157. Evidemment, qu'en serait-il si c'était ma femme qui était assise là, ou ma mère, ou ma femme, ma fille, vous voyez, si c'était mon frère, ou mon père qui était assis là ? Oh! si quelque chose pouvait être fait, je désirerais certainement que cela soit fait. Vous voyez ?

158. Mais, vous savez, il se pourrait que quelqu'un soit peut-être assis ici, paraissant très bien portant, mais qui est beaucoup plus prêt de la mort qu'eux. Et le trouble cardiaque, le cancer (voyez), c'est plus prêt de la mort. Mais est-ce plus difficile pour Dieu de guérir le cancer que l'infirmité ? Cela ne fait aucune différence. Il exige seulement : «Si tu crois cela.»

159. Bien, en ce qui me concerne, pour vous montrer que ça ne peut pas être moi, je viendrais faire cela immédiatement si je pouvais le faire, j'en ferais une exhibition, je pense. Je dirais : «Je vais faire venir cet homme et cette femme ici sur l'estrade, pour vous montrer quel grand serviteur de Christ je suis.» Je prononcerais quelques paroles à son sujet : «Levez-vous maintenant et marchez.» Vous voyez ? J'aurais aimé faire cela. Oh, la foule crierait tout simplement et dirait : «Dieu soit loué ! Quel grand et puissant serviteur de Dieu est frère Branham !» Vous voyez ? Non, ça c'est... ce serait faux. Vous voyez ?

160. Mais maintenant, Jésus peut rétablir l'un et l'autre ce soir. Mais, voyez-vous, quand quelqu'un devient un peu infirme, il commence, là tout au fond (elle ne veut pas y penser.) mais là au fond, il commence à se dire : «Je suis désespéré.» Vous voyez ? Je-je ne peux plus jamais m'en tirer. Ne faites pas ça. Ne faites pas ça. Vous voyez ? Croyez cela. Et si je le pouvais, je le ferais. Mais maintenant, ôtez tout ce doute de votre coeur, ne laissez rien de ce qui peut faire obstacle.

161. [Espace vide sur la bande- N.D.E.]... recroquevillé et affligé depuis la naissance, il s'est redressé et il a marché, étant normal et en bonne santé. Voyez-vous ? Ce sont des déclarations des médecins et des frères Mayo. Et vous avez vu cela dans «Reader's Digest» récemment, Donny Morton, «The miracle of Donny Morton.» [Le miracle de Donny Morton- N.D.T.] Ce petit enfant là- même en Californie, chez les Assemblées de Dieu, là dans cette école, Southwestern Bible School [Ecole Biblique du Sud ouest- N.D.T.]; cet enfant était si tordu et si affligé que même John Hokpins et les frères Mayo avaient dit : «Il n'a pas la moindre chance sur terre.» Mais le Seigneur... ? ... AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'était différent. Vous voyez ? Ne soyez pas désespéré.

162. Bon, bon, pendant les quelques prochaines minutes, nous allons prier maintenant. On a environ douze minutes, nous pouvons peut-être terminer la ligne de prière. Et ainsi, si je termine avec ceux-ci, j'aurai peut-être un peu plus de temps. J'ai promis de vous laisser sortir à 21 h 30. Surveillez cela. Bien. Nous allons alors... Ceux que nous ne prendrons pas ce soir, nous les prendrons demain soir.

163. Maintenant, tout le monde va prier. Et vous tous qui êtes là maintenant, et qui n'avez pas de cartes de prière, ou qui avez des cartes de prière, peu importe, mettez-vous à prier. Vous voyez, votre foi fera exactement ce que Jésus a fait dans les jours passés. Vous pouvez toucher Son vêtement. Maintenant, si tout le monde veut bien être très respectueux, ne vous déplacez pas; soyez très respectueux pour un moment.

164. Venez, monsieur. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je pense. Si je pouvais vous aider, je le ferais. Vous-vous le savez; je-je serais ravi de le faire, mais je ne le peux pas. Mais, franchement, c'est pour quelqu'un d'autre que vous vous tenez ici, quelqu'un qui veut qu'on prie pour lui. Croyez-vous que Dieu peut le guérir ? Il n'est pas ici présentement. Il est loin d'ici. C'est un cas de cancer. Est-ce juste ? Croyez-vous qu'il sera guéri ? Partez,

et cela se fera, si vous le croyez. C'est tout ce que vous devez faire. N'est-ce pas merveilleux ? Que Dieu vous bénisse.

165. Bonsoir ! Nous sommes aussi inconnus l'un à l'autre. C'est juste un homme qui est venu ici. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu. Mais... Et vous êtes ici. Voyez cette précieuse Bible, Elle contient la promesse; c'est à dire que, c'est la Parole de Dieu. Et il est dit dans la Bible que la Parole de Dieu discerne les pensées, les désirs, les intentions du coeur et tout, et aussi Elle révèle cette Parole écrite, La confirme comme étant la vérité en L'annonçant d'avance, et Dieu La rend réelle. Il a dit par exemple : «Que la lumière soit.» Et il y a eu la lumière. Je le dis simplement pour vous parler comme notre Seigneur parlait à la femme au puits, et comme quand Il a vu Simon, et tout.

166. Vous avez eu des problèmes. Vous avez été opéré. Cela s'est de nouveau ouvert. Vous voyez à quel endroit je fais allusion, et pourquoi je ne peux pas dire cela ici. Et vous comprenez pourquoi. N'est-ce pas vrai ? C'est juste. Je ne peux pas dire cela ici, mais vous le savez. J'ai perçu ce que vous avez senti juste au moment où vous vous êtes dit cela : «Je me demande si vous allez dire cela au sujet de...» comme cela. Non, je ne dirai pas cela, car je ne peux pas le dire ici. Mais ça ira bien maintenant. Partez, croyez cela. Ayez foi en Dieu.

167. Bonsoir, Madame ! Croyez-vous en Jésus-Christ, le Fils de Dieu ? Croyez-vous que je suis Son Serviteur ? J'apprécie cela. S'il y a moyen de vous aider, je le ferai. Je n'ai qu'un seul moyen pour vous aider, c'est à partir de ce que je vois. Je ne peux que... ce que je vois, ensuite je le dis. Si je ne vois pas cela, eh bien, alors je ne saurais le dire, naturellement, jusqu'à ce que je le voie, car cela doit venir de Lui. C'est un don divin-divin de Dieu, cela vient de Dieu.

168. Votre problème, c'est dans l'oeil. Vous avez une grosseur dans l'oeil. Ça ne se voit pas, mais ça se trouve dans votre oeil gauche. C'est afin que vous le sachiez maintenant, puisque quelqu'un là pourrait vous dire cela. Je vois qu'elle a des problèmes en plus. Elle a aussi une affection au sein gauche. C'est vrai, n'est-ce pas ? Eh bien, vous savez que vous... Tenez, si les gens-si cela vous laisse perplexe, permettez-moi de vous le dire. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez de loin. Vous venez de la Louisiane. Retournez et croyez en Dieu et vous serez guérie. Amen. Croyez simplement de tout votre coeur. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez simplement en Lui.

169. Bonsoir ! Vous êtes vraiment débordé... Cet homme souffre juste-là d'une oppression, vous qui avez comme des cheveux gris, en costume gris, assis, qui me regardez, vous souffrez d'une oppression, n'est-ce pas, Monsieur ? Cela vous a quitté maintenant. C'est fini. Dieu soit loué !

170. Qu'a-t-il touché ? Pas moi. Cela a même donné du courage à cet homme-là qui est derrière lui. Vous ne vouliez pas croire que vous aviez la tuberculose, des complications. Acceptez-vous Jésus maintenant comme votre Guérisseur ? Très bien, vous pouvez obtenir votre guérison. Amen. Croyez cela de tout votre coeur. Amen. C'est ce qu'il faut faire. Oh, comme c'est merveilleux !

171. Croyez-vous, vous tous ? Cela se trouve sur les hommes, ce soir, Cela descend juste dans la rangée des hommes.

172. L'homme qui est assis juste là, derrière lui, se pose des questions à ce sujet. Vous avez l'arthrite. Croyez-vous que Dieu va guérir cela ? Oui ? Alors vous pouvez obtenir cela. Oh ! la la ! Cela était dans la...

173. Cela se trouve juste chez les hommes, il semble, Cela continue juste avec les hommes ce soir. C'est merveilleux. Grâce soient rendues à Dieu.

174. Voici un autre homme qui est assis juste ici et qui a une double hernie. Croyez-vous que Dieu guérira cette hernie ? Amen. Vous pouvez obtenir cela. Amen.

175. L'autre homme, le deuxième après lui, a aussi une hernie. Croyez-vous, Monsieur ? Vous pouvez aussi obtenir cela si vous le croyez tout simplement. Amen. Alléluia !

176. Croyez-vous en Dieu ? Ayez simplement foi. Ne doutez pas. Pour Dieu, la distance n'existe pas. Croyez-vous cela ?

177. Voici un homme assis juste là. Mon doigt est pointé droit sur lui. Il porte des lunettes, il a des cheveux gris. Il est diabétique. S'il croit de tout son coeur, Dieu le guérira. Sa femme est assise juste là à côté de lui. Oui, imposez-lui la main; elle souffre du côlon. Posez votre main sur elle, et croyez de tout votre coeur, et vous pourrez tous être guéris. Croyez-vous en Lui ?

178. Votre problème, ce sont les caillots de sang. C'est dans votre bras gauche. Vous aviez le cancer, on l'a opéré. On vous a donné des médicaments. Ces médicaments ont causé des caillots dans le sang, c'est dans un état grave. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Ainsi, qu'il vous soit fait selon votre foi. Au Nom du Seigneur Jésus, que vous soyez guéri.

179. Elle a l'air d'une femme en bonne santé, solide. Croyez-vous que Jésus-Christ, le Fils de Dieu est vivant ? Croyez-vous qu'Il est ici ce soir ? Si je vous disais quelque chose qui ne va pas en vous, croirez-vous en Lui de tout votre coeur ? Vous êtes là pour une opération. Il s'agit d'une maladie de femmes, une maladie de dames. Vous êtes sur le point de subir une opération. Oui oui. Vous êtes accompagnée de quelqu'un qui doit absolument subir aussi une opération, une personne plus jeune. C'est vrai. C'est tout à fait vrai. Et puis, vous avez quelqu'un pour qui vous priez; c'est votre mari. Il n'est pas sauvé. Et il n'est pas ici. Croyez de tout votre coeur, et il sera sauvé, et vous n'aurez pas à subir cette opération. Partez maintenant et croyez de tout votre coeur. Amen. Amen. Ayez foi en Dieu.

180. Je peux voir la manière dont vous marchez. Vous voyez ? Seul Dieu guérit le cancer. Et Dieu sait comment le faire. Croyez-vous qu'Il le fera pour vous ? Alors je vous impose les mains, ma soeur, au Nom de Jésus-Christ, pour votre guérison. Amen. Partez maintenant; ne doutez pas; croyez de tout votre coeur.

181. Venez, soeur. L'asthme, une maladie de dames. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Au Nom de Jésus-Christ, partez, et soyez guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Très bien.

182. Diabétique, croyez-vous que Dieu guérira cela, qu'Il vous guérira et fera... et vous guérira ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie. Maintenant, si vous croyez en Dieu, en imposant les mains comme cela, cela doit arriver.

183. Oui, monsieur, maux de dos et d'estomac; croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Alors partez, au Nom de Jésus-Christ et soyez rétabli pour la gloire de Dieu. Tout le monde croit-il ?

184. Bonsoir, Monsieur ! Vous voyez, bien entendu, que vous avez mal aux glandes, et cela a provoqué en vous des troubles cardiaques. Croyez-vous que Dieu guérira votre coeur et vous rétablira ? Partez, au Nom de Jésus-Christ, et soyez guéri... ?...

185. J'aimerais vous montrer quelque chose. Je vais enlever cette montre, l'enlever. Croyez-vous que Dieu peut guérir votre maladie de poumons et vous rétablir ? Très bien, Il le peut certainement. Avez-vous vu comment c'est arrivé ? Très bien, que le Seigneur vous bénisse, partez et soyez guéri, au Nom de Jésus-Christ.

186. Maintenant, permettez-moi de tenir votre main. Je voudrais que vous regardiez ma main, elle est normale comme la main de beaucoup de personnes. Est-ce juste ? Je pose ma main dessus; elle a changé maintenant, elle enfle, elle est couverte de petits boutons. Vous avez un ulcère à l'estomac. Croyez-vous que Dieu guérira cela ? Acceptez-vous votre guérison maintenant ?

187. Seigneur Dieu, au Nom de Jésus-Christ, guéris cet homme. A présent, Seigneur, ôte cela de lui, afin qu'il voie et sache que c'est la vérité. Je... Il est écrit dans la Bible : «En Mon Nom, ils chasseront les démons, ceux qui croient.» Seigneur, je crois. Au Nom de Jésus-Christ, que ce démon quitte mon frère. Amen.

188. Faites voir encore votre main. Eh bien, elle n'a plus le même aspect qu'avant, n'est-ce pas ? Vous êtes guéri. Partez, et soyez rétabli... ?...

189. L'asthme, croyez-vous que Dieu guérira cela ? Partez et respirez, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et soyez rétabli. Amen. Ayez foi.

190. Dieu guérit les maux de dos et rétablit les hommes. Croyez-vous cela ? Très bien, poursuivez votre chemin, et dites : «Merci, Seigneur Jésus. Et je serai rétabli.» Ne doutez donc pas; de tout votre coeur... Amen.

191. Et si je vous disais que vous avez été guéri pendant que vous étiez dans le fauteuil, le croirez-vous ? Très bien, poursuivez votre chemin, vous réjouissant, et dites : «Merci, Seigneur Jésus», et vous aurez ce que vous avez demandé. Très bien.

192. Venez, monsieur. Croyez-vous ? Je voudrais vous montrer, afin que cela se manifeste sur vos mains. Dites au ... Prenez un... Vous voulez que cela... Regardez ma main, ici, elle n'a aucun problème. Voyez-vous ici dedans ? Maintenant, ça change. Ça a enflé, de petites choses blanches la couvrent. Aimerez-vous prendre votre souper et vous sentir encore bien ? Croyez-vous que cela vous est possible ? Croyez-vous que ces choses que vous voyez viennent de Dieu ? Maintenant, regardez de nouveau votre main—ma main encore ; ça n'y est plus maintenant. Alors, allez manger. Votre foi a fait cela, frère.

193. Disons : «Dieu soit loué !» tout le monde. [L'assemblée dit : «Dieu soit loué !»—N.D.E.] Eh bien, oh ! la la ! Il reste le même hier, aujourd'hui, et... Croyez-vous que si nous imposons les mains aux malades, ils seront guéris ? Certainement que nous croyons.

194. Croyez-vous cela, soeur ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie et rétablie, pour la—la gloire de Dieu. Amen.

195. O Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, avec tout ce qui se passe ici dans ce bâtiment ce soir, nous sommes certains que Tu es ici. Que la puissance de Dieu rétablisse ma soeur pour Ta gloire. Amen.

196. Venez maintenant; croyez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous n'avez donc plus à être infirme. Au Nom de Jésus-Christ, puisse-t-elle s'en aller et être guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Partez maintenant; ne doutez pas; croyez de tout votre coeur.

197. Le coeur et l'estomac; l'estomac provoque des troubles cardiaques. Seigneur Jésus, rétablis mon frère. Je prie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

198. C'est ainsi que nous le faisons il y a longtemps, en priant, vous savez comme... mais...

199. Maintenant, vous n'avez vraiment pas de quoi être nerveux, n'est-ce pas ? N'est-ce pas ? Pas du tout. Mais vous l'êtes de toute façon. C'est vrai. Eux tous là-bas, presque eux tous ont la même chose. Ils ont ça. Laissez-moi vous le prouver.

200. Combien là sont nerveux ? Levez la main. Levez la main. Comment pourrait-on appeler ce groupe ? Vous voyez, c'est impossible. Mais permettez-moi de vous montrer que Dieu est le Guérisseur, car je sais que vous allez être guéris. Vous voyez ?

201. Franchement, c'est déjà fini juste maintenant. C'est vrai. Amen. Cette ombre s'est éloignée d'elle juste là. Partez, réjouissez-vous et dites : «Dieu soit loué.» Amen.

202. Ne voulez-vous pas respirer de nouveau comme il faut, et ne serait-ce pas merveilleux ? Croyez-vous qu'Il le peut ? Alors, poursuivez votre chemin et faites cela. Au Nom de Jésus-Christ, qu'il en soit ainsi. Amen.

203. Maintenant, vous savez que vous devez être aidé, sinon vous mourrez. Cela vous tuera si vous ne recevez pas de l'aide. Dieu est ici pour vous aider. Croyez-vous cela ? Permettez-moi de vous montrer combien c'est une chose méchante. Permettez-moi de vous prendre la main, ici. Vous en êtes conscient, n'est-ce pas ? Le cancer. Saviez-vous que vous aviez le cancer? Allez-vous croire de tout votre coeur avec moi ? Cet homme mourra absolument si Dieu ne le guérit pas. Il s'agit du cancer.

204. O Dieu, la Parole dit : «En Mon Nom, ils chasseront les démons.» Et si Tu l'as fait pour les autres, Seigneur Jésus, fais-le pour cet homme que voici. Que la puissance du Dieu Tout-Puissant vienne sur lui et sauve sa vie pour la gloire de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

205. Partez et oubliez cela; dites simplement : «Merci, Seigneur,» et partez, et soyez guéri pour la gloire de Dieu.

206. Maintenant, il vous faut vraiment l'opération (C'est vrai.) d'une tumeur. Mais Dieu Qui a pu ôter de ma femme la tumeur, peut l'ôter de vous. Croyez-vous cela ? Croyez-vous que cette histoire est vraie, celle que j'ai racontée il y a un instant ? Voici ma main posée ici sur cette Bible pour montrer que c'est vrai. Maintenant, vous savez que le Saint-Esprit est ici. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu. Et si je vous dis ce qu'est votre problème, il faut qu'il y ait Quelque Chose ici qui me le dise. Bien, cette même Chose a ôté de ma femme la tumeur. Vous voyez ? Maintenant, croyez-vous que je... si je prie et que je vous impose les mains, la tumeur vous quittera ? Allez-vous croire cela de tout votre coeur ? Très bien, venez ici. Vous tous, croyez avec moi maintenant.

207. Seigneur Jésus, que Ta grâce et Ta miséricorde soient sur cette dame. Comme je lui impose les mains, et à la lumière de la Parole de Dieu, que cette tumeur soit condamnée, et que cette dame vive pour la gloire de Dieu, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

208. Que Dieu vous bénisse maintenant. Partez, croyez, et dites : «Merci, Seigneur,» et ce sera complètement fini.

209. Maintenant, combien sont... Nous avons dépassé de trois minutes l'heure. J'y suis parvenu, avec la différence de trois minutes; je serai en ordre demain soir, Carl.

210. Combien aiment le Seigneur maintenant? Combien croient que ces gens sont guéris? Demain soir, j'essayerai de m'y prendre un peu différemment, et vous montrer à vous tous une fois de plus, comment cela marche et comment cela agit, le Seigneur voulant. Et maintenant, que le Seigneur bénisse chacun de vous.

211. Y a-t-il ici quelqu'un qui est convaincu qu'il est un pécheur, et qui veut servir Jésus-Christ comme son aide, accepter Jésus comme son Sauveur ? Voulez-vous vous tenir ici maintenant pour que nous priions avec vous ? Nous serons content de le faire. L'invitation est lancée. Et nous avons consacré ces services pour la guérison, la guérison divine, mais ce n'est pas tout à fait pour la guérison. Nous prions pour les malades, et nous... aussi. Les gens qui sont malades du péché, en premier. Nous voulons que vous veniez. Et venez ici juste un instant; joignez-vous à nous dans la prière. Nous serons heureux de prier avec vous, faire tout ce que nous pouvons pour vous aider. Voudriez-vous le faire ? Y a-t-il un

pécheur dans le bâtiment, qui aimerait prendre pareille position ce soir, dire : «Je viendrai accepter Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel. Je veux être sauvé ce soir.» ?

212. Que Dieu vous bénisse. Voici venir un homme. Que Dieu vous bénisse. Y en a-t-il un autre ? Pourrait-il y avoir un autre ? C'est comme ça que j'aime voir les gens venir. Venez directement, tout ouvert, et dites : «J'ai tort, je veux me mettre en ordre.»

213. Et, mon frère, ma soeur, devant ces cinq ou six cents personnes, n'importe quel nombre qu'il y a ici (Je ne sais pas), mais ces gens qui se tiennent ici savent que c'est la vérité. Le Seigneur ne m'a jamais laissé dire quelque chose de faux en prophétisant. Combien disent que c'est vrai ? Levez la main en guise de témoignage. Oui oui. Vous voyez, c'est toujours vrai.

214. Il vous sauvera si vous vous avancez juste avec une foi simple et que vous croyez cela. Il connaît le secret des coeurs. Pourquoi ai-je fait cet appel juste maintenant? Il me semble que le bâtiment bourdonnait. C'est parce que Quelque Chose a dit : «Fais un appel.» Comment saurais-je si ceci n'est pas la dernière occasion pour ces gens ? Il devrait y en avoir plus ici. Si tel est le cas, ne voulez-vous pas venir pendant que nous avons la tête inclinée ?

215. Venez, monsieur. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Seigneur, guéris-le, rétablis-le, et fais ceci-ceci pour lui. Venez, quelqu'un d'autre ? Trois : «Un fait sera établi sur la déposition de trois témoins.»

216. Maintenant, frères, en vous tenant là, vous faites la chose la plus magnifique. Les gens qui sont malades, ils feront tout pour se rétablir. Mais quand un homme comprend qu'il est malade du péché, c'est la pire des maladies.

217. Ces gens sont venus ici ce soir, je sais qu'il y a des cancers qui ont quitté pendant que nous nous tenions ici. C'est vrai. J'ai vu des ombres partir. Et je ne suis pas un fanatique. Je sais que c'est vrai. Beaucoup de gens ont été guéris. Mais peut-être, si des fois ils vivent peut-être assez longtemps, ils tomberont encore malades, ils pourront attraper la pneumonie. Quelque chose doit les ôter de cette vie; c'est la mort qui doit le faire.

218. Eh bien, mais ce que vous faites donc maintenant, vous allez accepter la Vie Eternelle. Ecoutez ce que Jésus a dit : «Celui qui entend Mes Paroles, («Entend» signifie «comprendre» Vous voyez ?)... Celui qui entend Ma Parole, et croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, et il ne viendra point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.» Vous faites la chose la plus noble que vous ayez jamais faite.

219. Je vais demander à l'assemblée de se tenir debout pour célébrer ceci, pendant que nous prions. Si quelques ministres voudraient venir imposer avec moi les mains à ces hommes, ce-ce serait une joie que vous le fassiez, si vous voulez le faire. Venez juste ici et imposez les mains... ?... Que tout le monde soit respectueux.

220. Père céleste, dans Ta Présence divine, non pas sous l'émotion, mais sous la conduite du Saint-Esprit en ce moment de la guérison divine... Quand ils ont vu Jésus faire aujourd'hui les mêmes choses qu'Il avait faites il y a deux mille ans, et qu'ils Le voient faire cela aujourd'hui, beaucoup agissent comme les autres à l'époque. Il est dit : «Beaucoup crurent en Lui à cause de Ses oeuvres.» Beaucoup croient en Lui ce soir à cause de Ses oeuvres.

221. Trois précieuses âmes, trois hommes se tiennent ici. Seigneur, généralement, ce sont des femmes. Mais ce soir, ce sont des hommes, sur toute la ligne. Et nous prions, Père céleste, que Tu acceptes leur-leur confession, comme ils confessent qu'ils ont tort, et qu'ils désirent avoir la Vie et L'avoir en abondance par Jésus-Christ. Ôte toute tache sombre de péché. Ecoute-moi, ô Seigneur, pendant que je prie. Je les abandonne entre Tes mains. Et par l'autorité de Ta Parole qui dit que «celui qui vient à Moi, Je ne le mettrai point dehors», Tu es donc tenu de les recevoir, Seigneur, car ils sont venus, et Ta Parole a dit que Tu ne les mettras point dehors. Et ils sont venus, croyant que Tu leur pardonneras. Et dès ce soir, ils Te serviront le reste de leurs jours, en se séparant du péché.

222. Je Te prie, ô Père céleste, de déverser le Saint-Esprit sur eux, de les remplir de Ta puissance divine, afin qu'ils ne soient pas seulement des chrétiens, mais qu'ils soient des instruments pour-pour le service, remplis du Saint-Esprit à ras bord afin qu'ils aident à porter le Message à d'autres.

223. Seigneur Jésus, je Te les confie maintenant, sur base de Ta Parole qui a promis qu'ils seront pardonnés. «Je le ressusciterai au dernier jour», as-Tu dit. Et je sais que Tes Paroles sont la vérité; nous venons d'En parler. Elle ne faillit jamais. Et la Parole est venue à ces hommes ce soir, et ils sont venus suivre la Parole. Et je sais que c'est à cette jonction du pardon que Tu agis, car Tes Paroles ne peuvent pas faillir. Au Nom de Jésus.

224. Avec la tête inclinée maintenant... A vous, mes frères, qui vous tenez ici ce soir, vous avez fait l'unique chose que vous pouviez faire. Quand vous êtes convaincus que vous avez tort, alors vous vous êtes reconnus coupables de péché, de quelque chose de mal que vous avez fait, il n'y a qu'un seul moyen pour être pardonné : c'est par la croix. Et vous vous êtes approchés ici ce soir, devant tous ces gens, pour L'accepter comme votre Sauveur, puisque vous êtes convaincus que vous avez tort, vous avez reconnu que vous avez tort, vous êtes convaincus qu'Il a raison, vous avez reconnu que vous avez tort. Et Il est mort pour les pécheurs. C'est pour cela qu'Il est venu sur la terre, pour mourir pour les pécheurs; Il ne vous demande qu'une chose : accepter librement qu'Il est mort pour vous. Voulez-vous le faire, voulez-vous L'accepter comme votre Sauveur, mettre vos péchés derrière vous, et L'accepter maintenant même comme votre Sauveur personnel ? Si vous acceptez, levez simplement la main droite vers Lui : «J'accepte...» Que Dieu vous bénisse.

225. Cela signifie que c'est terminé. Si vous croyez que je suis serviteur de Dieu, alors c'est conformément à Sa Parole. Vos péchés sont derrière vous; ils sont finis. Ils sont dans la mer de l'oubli. Il ne s'en souviendra plus jamais. Vous êtes de nouvelles créatures en Lui, ce soir.

226. Maintenant, que les-ces frères-ci viennent et vous imposent les mains. Certains de vous, ministres, qui vous tenez près de moi, venez, imposez aussi les mains, et bénissons-les, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Approchez-vous.

227. Père céleste, remplis ce frère du ... [On n'entend pas les paroles qui manquent. – N.D.E.] ... Saint-Esprit.

Remplis mon frère, que voici, du baptême du Saint-Esprit.

Remplis mon frère que voici ce soir, Seigneur, du Saint-Esprit. Accorde-le au Nom de Jésus-Christ, pendant que je Te les confie pour Ton service. Amen.

228. Maintenant, vous pouvez relever la tête. Ces hommes ont accepté Christ comme leur Sauveur; leurs péchés passés sont pardonnés. C'est la Parole du Seigneur. Combien savent que c'est vrai ?

229. Maintenant, je veux que vous vous tourniez vers l'auditoire, mes amis. Il dit donc : «Si vous avez honte de Moi devant les hommes, J'aurai honte de vous devant le Père. Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints Anges.» Levez la main pour montrer que vous confessez que Jésus-Christ est votre Sauveur, que vous Le recevez comme votre Sauveur maintenant. Vous, frères, qui êtes ici, levez-vous, vous qui êtes venu à l'autel juste maintenant, levez aussi la main, afin que l'auditoire voie. «Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints Anges.»

230. Maintenant, avec nos têtes inclinées pour le congédiement, je veux que chacun de vous qui Le pouvez, vous veniez par ici et serriez la main à ces frères. Et invitez-les à votre église, certains de vous, pasteurs, afin que vous partiez d'ici avec eux et qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit.

231. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous guérisse, que Dieu vous accorde la grâce, l'abondance, voilà ma sincère prière. Inclignons la tête maintenant pendant que frère Rose, je pense, viens prier pour congédier. Très bien, Frère Rose.